

Congrès International des Lépidoptéristes

Séance de Paris

1878.

Séance inaugurale du 26 Janvier 1878.

Le Professeur President Directeur ouvre la séance à 8h30. Il fait connaître les quelques mots d'objection au Congrès signale les obstacles qu'il a rencontrés et souhaite la bienvenue aux membres étrangers. Il invite à présider la séance M. Alphonse Guérin, président de la Société Philatélique de France avec M. Dusmet de Montlaur et M. Pau de Valdés pour assistants.

M. le President donne lecture d'une Note faisant l'histoire de la constitution du Congrès et refutant les objections présentées à sa réunion. Il fait savoir que le nombre des inscriptions connues être aujourd'hui à peu près de 50. Beaucoup sont attendues, certaines personnes ayant fait des promesses dont la vérification n'a pas été faite à parvenir au Comité.

Mme le Président fait connaître que M. Evans a obtenu au congrès un travail considérable ayant pour titre : Notes sur les timbres-poste de Maurice et leurs renseignements recueillis récemment.

Le Dr Legendre donne le premier chapitre intitulé : Les timbres manufacturés dans l'ile Il en résulte que

1<sup>e</sup> Les timbres POST OFFICE forment la première émission née fin 1847, provenant du tirage de planches ne portant qu'un exemplaire par planche.

2<sup>e</sup> Les timbres POST PAID avec effigie dédouble ont paru en avril 1848 et sont par planches de douze timbres. Les deux séries sont l'œuvre de M. Barnard.

3<sup>e</sup> La troisième émission, grosse tête avec bandeau, a paru fin 1858

4<sup>e</sup> La quatrième émission, petite tête avec petit bandeau, est de février 1859. Toutes deux contiennent douze types. L'une serait l'œuvre de M. Sherwin, l'autre de M. Lapirot.

5<sup>e</sup> Les timbres lithographiés avec bordure grecque ont été emis fin Décembre 1859 et sont l'œuvre de M. Gardemue.

Le Rapporteur signale les parties les plus intéressantes du Mémoire et promet de faire connaître la suite à une autre réunion.

Le Dr Legrand donne le résumé d'un travail au sujet du Congrès d'aujourd'hui. Les Cimbro-satifs grasset de Maurice. Il y examine la question à un point de vue différent de celui de M. Evans, qui avait confirmé les faits avancés par ce dernier. Il a déterminé la date portée sur les deux dernières émissions. Il place les timbres à petite effigie à la troisième émission et les attribue à M. Gherwin, tandis que ceux à grosse effigie formaient l'aquarelle et avaient l'œuvre de M. Lapuro. Il insiste sur ce fait que la bilanche des timbres au point de vue est parfaitement bien terminée, ce qui se rapportera au renseignement donné par M. Evans sur la planche de M. Gherwin. Il présente au Congrès les feuilles reconstituées, avec un fac-simile de la disposition des timbres sur la feuille, pour chaque valeur de chaque émission.

Le Dr de la Fréqueraud admet une Note au sujet des institutions : La Philatélie et la Poste. L'examen de ce travail que M. Léma

projet de traité est renvoyé à la séance prochaine.

M. Schmidt de Witte fit un travail sur les Cartes de Roumanie de la dernière émission.  
M. Wright adresse par l'entremise du Dr. Legrand, une Note sur les papiers qui ont servi pour les timbres gaufrés de l'Inde (Madras), de 1819.

M. Maury termine par la lecture d'une note sur les Timbres de la Nouvelle Calédonie, et signale le fait inconnu de la reproduction par le sergent Briguier lui-même d'une nouvelle gravure de ces timbres.

La séance est levée à 10<sup>h</sup> ½.

### avis Importants

La réunion principale du Comité aura lieu les 24, 25 et 26 juillet à 8<sup>e</sup> du Soir.

# Session Principale

Séance du 16 Juillet 1878

M. Donisthorpe monte à occuper le fauteuil de la Présidence, M. Shorthouse de Birmingham, assisté de M. & M<sup>e</sup> Litton et Nicot.

Après lecture du procès verbal, M. Nicot traite la question des faux timbres au point de vue du préjudice causé aux amateurs.

Diverses observations sont échangées entre les membres présents. La discussion est close après un résumé de M. Schmitt de Wilde. Il faut dit-il en terminant, étudier les timbres par tous les moyens possibles, spécialement par la loupe ; former dans chaque localité de petites réunions où l'on pourra se communiquer ses remarques, établir entre les diverses réunions des relations amiables qui permettront de se renseigner ou de s'éclairer mutuellement sur les points difficiles. Ordre du jour.

M. Ernst Petrich montre un 40 centimes, effigie lourde de l'Empereur avec le mot : LANGER dans un trèfle au revers. Cette inscription est considérée comme une marque

— 6 —

de propriété des timbres.

La Dr<sup>e</sup> Leggeur, en qualité de déléguée de la N.Y. Phil. Society, de New-York, fit la traduction d'un rapport présenté à cette Société, qui demande au Congrès d'établir une carte où seraient indiquées les couleurs du prisme et les couleurs neutres et composées dans toutes les nuances et teintes principales.

Le Congrès, vu l'importance de la question, décide qu'elle sera renvoyée à l'examen d'une commission composée de M<sup>s</sup> O'Donates et Legrand, qui lui fera un rapport à la séance d'hiver, lequel sera suivi d'une discussion, s'il y a lieu.

Le Congrès recommande à l'attention toute spéciale de la Commission d'organisation, une proposition due à l'initiative de M<sup>s</sup> W. L. Brown, ayant pour objet de joindre au volume des travaux du Congrès une ou plusieurs feuilles reproduisant la photographie de ses membres.

M<sup>s</sup> Díena fit la traduction de la Note de M<sup>s</sup> Fardo de Figueira. La Philatélie et la Poste, et un travail de lui ayant pour titre: Les Timbres du Duché de

7

Modèle obtenu par des cachets à oblitération aux armes de Savoie. Il présente des pièces à l'appui. Remerciements.

M. Ains entretient le Congrès des remarques qu'il a pu faire sur les timbres de l'exposition. Il signale à Ceylan des timbres fiscaux de très hautes valeurs; l'absence du 4 cents de poste avec SERVICE, absence constatée parallèlement dans la Collection de M. Shorthouse. En Uruguay, il signale le placement de la série Soleil avec valeur répétée deux fois, immédiatement après les Diligencia, contrairement aux derniers Catalogues.

M. Schmidt de Wilde présente un travail sur "La grande et la petite gamme des enveloppes d'illuminations".

Au nom de M. Coster, M. le Président dépose un travail ayant pour titre: "The semi-official or provisional Stamps of the United States". Le compte-rendu de ce travail est renvoyé à une séance suivante.

Sur la proposition de M. Schmidt de Wilde il est procédé à la lecture du programme des questions soumises au Congrès qui donne:

lien aux observations suivantes:

Timbres de Tours et de Bordeaux  
M. Schmidt de Wilde démontre qu'il n'y a  
en qu'une seule émission à Bordeaux. Les  
différences qu'on signalé proviennent de l'us-  
ure de la planche lithographique. Le 20 centi-  
mes souffre trois sous-types et une variété.

Le Dr Legrand, dit qu'il n'y a pas de dia-  
tac timbres lithographiés aux colonies. Ce  
lui signalé est typographié sur une planche  
usee. Les différences dans la situation de  
l'effigie par rapport au cadre sur les timbres  
de Bordeaux proviennent de ce que ces deux  
parties faites séparément ont été  
transportées sur la pierre.

<sup>25</sup>  
<sup>ANNS</sup> Sur une demande de M. Amis il est dit  
que les timbres percés et piqués de Bordeaux  
sont l'œuvre de particuliers.

Il n'y a jamais eu de timbres françois  
piqués aux colonies, mais aux bureaux  
de poste français à l'étranger. Les timbres  
des colonies sont refusés en France par les  
bureaux qui les reconnaissent. Par contre  
on emploie encore dans les bureaux à l'étran-  
ger des timbres de Bordeaux provenant

des anciens stocks achetés à cette époque

M. Shorthouse remercie le Congrès de l'honneur qu'il lui a fait et en sa personne, aux amateurs d'Angleterre.

La séance est levée à 10<sup>h</sup> 1/2.

### Séance du 25 juillet 1878

La séance est ouverte à 8<sup>h</sup> 1/2. M. Denalé invite M. de Carleton et Ordway à lui servir d'assesseurs. Il propose de continuer les questions du programme.

M. Légrani montre que les timbres-poste français oubliés par l'impression ne sont pas fiscaux puisque le timbre des journaux est supprimé depuis 1870.

Il lit une note humoristique de Mr. Yach sur les timbres d'Espagne, et une liste des diverses émissions des Philippines. Il signale le 1 real Bleu 1854-55 avec la surcharge : HABILITADO POR LA NACION, et le dernier 25 mil de Peso avec la surcharge : HABILITADO 12 Cent. de Peseta. Il mentionne l'émission antérieure à 1854-55, il parle d'une contrefaçon maligne de ces timbres, dont il croit

un certain nombre de timbres.

Emblés de Bon Carlos (le même donne l'appellation à la collection) sont classifiés en deux types et sont faits presque tous les deux de la collection de Rio Branco.

Surcharge des Reis. Ces derniers timbres sont présentant une surcharge distincte. Le premier timbre de 5 Reis non identifié a la surcharge en noir. On demande des renseignements sur les autres de Portugal avec timbre imprimé.

Les timbres de l'Inde Portugaise sont à trois types. Le troisième se rapproche du premier par la ligne intérieure de l'ouïe; au deuxième par les lettres du mot Reis. On l'avait considéré comme faux à cause du nombre différent des lignes et de la présence d'un V barré (A. renversé). C'est pour cela qu'on a ajouté une étoile. La série à la couronne l'a remplacé. C'est dans le premier envoi qu'ont été trouvées les premières feuilles de la série de Macao.

Timbres de Gêorgie de la 4<sup>e</sup> Emission?

Les 5 centes. et 3 lire n'ont jamais été piqués officiellement. On ne connaît pas encore de caractère distinctif du piquage officiel).

de diverses sortes de symphonies ou les  
quintettes des musiciens de l'orchestre

symphoniques des cours de l'école de la Gu-  
erre à l'Institut des Muses sonnes fédérées d'ing-

énier qui se déroulent dans les salles qu'elles an-  
nent à l'Institut de l'officier, et mises en place  
pour le bonheur du public qui attend que ce démon  
qui dégouline de sa poitrine pour l'obtention de  
sa place.

Le résultat de ces réunions est à l'instar  
que n'importe quel concert pour la symphonie,  
que tout le monde aime à cette époque que les musi-  
cians de l'Institut de l'officier.

Le résultat de ces réunions est à l'instar  
que n'importe quel concert pour la symphonie,  
que tout le monde aime à cette époque que les musi-  
cians de l'Institut de l'officier.

Le résultat de ces réunions est à l'instar  
que n'importe quel concert pour la symphonie,  
que tout le monde aime à cette époque que les musi-  
cians de l'Institut de l'officier.

plus anciens de ces timbres et explique leur emploi  
M<sup>r</sup> Schmidt de Wilde promet de déposer un  
travail sur la classification des mandats du Lu-  
xembourg.

La séance est levée à 10<sup>h</sup> ½

### Séance du 26 Juillet 1878

La séance est ouverte à 8<sup>h</sup> ½. M<sup>r</sup> Granafoi relate  
que Pisa et Tunis a prendre place à ses cotés  
certaines personnes.

M<sup>r</sup> Attao fournit des renseignements sur les  
timbres portugais expiés au champ de bras.  
Il lit ensuite une note intitulée: "Les timbres  
fiscaux de l'Uruguay - Remerciements".

Le Dr Legrand montre le 5 Réis noir dentelé  
des îles, avec surcharge noire, et les deux  
de surcharge vermillon (dernier de la série)  
du 1871. Puis il montre par les timbres de sa  
collection, que les soit disant réimpressions de  
Don Pedro de 5 et 25 Réis cheveux grisés, ne  
sont que des derniers tirages.

M<sup>r</sup> Schmidt de Wilde présente au nom de  
M<sup>r</sup> Moeyer de Copenhague quatre-timbres de  
chambr de fer (Una-Fiori et un 20 öre bleu)

à suivre

pour la première fois à la fin de 1848, étaient des trois couleurs et sans valeur indiquée, rouge brun, vert, violet. Gravés d'abord pour Maurice, ils furent ensuite adoptés pour l'île Barbade et celle de la Trinité, mais ils n'ont pas été employés immédiatement. En Octobre 1853, l'application des mots FIVE PENCE sur les timbres verts est prescrite, mais l'usage n'en commence pas avant Avril 1854, peut-être avant le 30 Juillet 1855. Le timbre vermillon paraît avoir été mis comme valeur de 6 pence, tandis que le bleu servait comme 1 shilling ; mais en Septembre 1859 sont envoyés des timbres avec valeur et de couleur respectivement inverse, Mc Pearson Hill propose de les employer comme tels, avec un timbre magenta (valeur non indiquée) pour celle de 9 pence.

Les timbres de 1 sh. vert et 6 p. lilas sont envoyés en Mars 1860 pour assimiler les couleurs à celles de la métropole. En Septembre 1860 les timbres 1 sh. vert franc et 6 p. ardoise sont envoyés comme fourniture d'une demi-anneé, en attendant les nouveaux timbres de même valeur, que doit livrer M. Delarue.

Le timbre magenta a été employé comme

timbre de 1 p. en Novembre 1862, et pendant un peu de temps.

Le premier envoi des timbres de M<sup>r</sup> Delarue est de Janvier 1860, et comprend des timbres de 1, 2, 4 et 9 pence. En juillet 1861 les enveloppes de 6 et 9 pence sont envoyées en même temps que les timbres de 6 p. et 1 sh. Les timbres ne sont pas de la couleur convenable, lilas et vert. Ils sont remplacés le mois suivant. M<sup>r</sup> Evans pense que les timbres fautifs sont 6 p. vert et 1 sh jaune brun. C'est sur la demande du Directeur des postes que les enveloppes de 6 p. et 1 sh. sont fabriquées en grand modèle, sur deux papiers ; mais il est recommandé à l'usage qu'elles soient trop grandes et il n'en a pas été fait de second envoi.

L'auteur termine par la liste des dates des émissions ; dans une lettre qui accompagne le travail, il parle du timbre majoritairement avec surcharge EIGHT PENCE ; en signale deux exemplaires mais déclare qu'il n'a trouvé aucun renseignement sur ce point.

Le Congrès vote à M<sup>r</sup> Evans des remerciements pour les nombreuses recherches qu'a nécessité son mémoire.

Il est admis par le Congrès que les timbres

poste de l'Australie Occidentale servaient à la correspondance officielle.

Parmi les timbres à service de l'Autriche du Sud, M. Anns cite un timbre bleu avec surcharge 3 pence rouge et les deux lettres M.R. en rouge.

M. Schmidt de Wiedenmeier par quelques renseignements sur le timbre avec coupon de l'Express Compagnie Dresden, qu'il considère comme le seul authentique. Il admet pareillement la validité de l'Office de Berlin et dit que les timbres des autres offices allemands n'ont rien de postel, mais sont seulement de facture et émis par les Sociétés de Commissionnaires.

La séance est levée à 10<sup>h</sup>/2.

### Acte Important

Les deux dernières séances du Congrès auront lieu les 26 aout et 25 Sepembre dans le local de ses précédentes séances.

## Séance Complémentaire

Scéance n° 28 Août 1871.

M. Donat prend place au fauteuil à 8 h., aucun membre étranger n'ayant annoncé sa présence.

Le procès verbal des trois séances des 24, 25 et 26 juillet est adopté après lecture.

M. Schmidt de Wilde lit une lettre de M. M. Hiroch de Berlin relative à un 4 pence triangulaire, noir du Cap. Il en résulte que ce timbre a été tiré spécialement à 300 exemplaires et employé pendant huit jours, en signe de deuil de la mort du prince Albert survenue en Décembre 1861. La plupart des exemplaires n'ont pas été employés, le correspondant ne met pas en doute la bonté de son timbre.

Plusieurs membres font observer que les timbres du Cap comme ceux de la plupart des colonies anglaises sont imprimés à Londres, qu'il a été reconnu depuis long temps à Paris que les timbres noirs n'étaient que des timbres bleus noircis par immersion dans une

Solution suffisante pendant le temps où  
l'Assemblée ne pourra se prononcer sans être  
en partie d'autant sans avoir essayé les agents  
chimiques propres à le ramener au bien, ou  
il se pourra que ce fut un essai imprudent en soi  
et non susceptible d'érouver un changement.

Mr. Murray promet une note sur la ré-  
formation de la législation contre les par-  
des agents, etc., etc.

Mr. Garrison fait compte de l'article de  
McCoster sur les agents, etc., etc., etc., etc.,  
qu'il a lu dans le *Journal* et passe en  
revue ceux décrits par l'auteur pour les villes  
de Baltimore, Brattleboro, New Haven, New-  
York city, Philadelphie, Providence, Saint-  
Louis, Washington et Alexandria. Il fait  
ressortir ce qu'il a de neuf et de intéressant cette  
communication.

Une courte discussion s'engage sur le rôle  
de Saint-Denis que la majorité persiste à ne  
pas admettre en s'appuyant sur les observa-  
tions de Mr. Leffany.

Des renseignements sont votés à Mr. Coster.

Le Dr Legrand montre au nom de l'Amé-  
rique enveloppes portant des timbres payés de

la quatrième session de l'Assemblée. Les 10, 20 et 40 centimes sont piqués 12, qui paraît être le chiffre officiel; trois enveloppes portent des timbres de 5 cent non dentelés, à côté des 10 piqués (ce qui conforme l'opinion) qui veut en théorie que le 5 cent piqué ne soit pas d'origine officielle. On ne l'a jamais vu sur les lettres.

Le même membre fait un rapport sur le projet de préparation d'une carte des courtes séries à l'impression des timbres proposée par la Philatelic Society et montre l'impossibilité de ce travail tel qu'il a été conçu. Si l'on propose de la remplacer par une carte d'échantillons, formée par l'application d'un certain nombre de timbres à bon marché, présentant toutes les couleurs et les tonalités principales, en supprimant les nuances.

Après quelques observations échangées entre Mr. Stettino, Maury et le rapporteur, la suite de la discussion est envoyée à la séance de Septembre.

Le Dr. Legrand montre un essai d'impression fait au Gabz (Perse) à Paris, affiché avec un timbre de 9 shah à l'effigie du Shah de Perse, en vertu de la convention

de Bourg. M. Meunier assure avoir reçu la même envue.

La séance est levée à 10<sup>h</sup> 20 m.

### Avis Importants.

La prochaine et probablement dernière séance du Comité aura lieu le 25 Septembre dans le local ordinaire.

où l'environnement

✓ Schmid de Ville rend compte sommairement de ce mémoire. Les émissions de billets et d'argenterie ont bien cessé en 1851 et au supplément fait qui annonce l'annulation du précédent et la conclusion des conventions postales entre les deux états, Suisse et Bavière. Il n'est pas tout à fait exact que le billet de 10 francs soit sorti d'abord avec une date de 1851 et non 1850. Il est cependant vrai que ce billet a été émis pour une somme de 10 millions de francs. C'est dans un mémoire de 1851 écerné l'usage des billets par la cour des Comptes, que l'on voit apparaître pour la première fois cette émission en vertu d'un décret du 14 novembre 1851, à 20 suisse francs émis par la Banque de Bavière et émis à l'étranger. Un autre décret du 14 novembre 1852 remplace les fils tressés par deux lignes d'incorruptible par 100 francs. Ces deux dernières, indiquant l'encre bleue, sont les seules qui sont actuellement en circulation. Les deux dernières émissions sont datées de 1853 et 1854. La dernière émission de 1853 a une valeur de 10 francs et celle de 1854 de 5 francs.



meus pape, vous... Il suffira pour exprimer les séances de chaque couleur. C'est après vous terminé cette classification et à ce que qui il établira les couleurs des imbrés à la prochaine édition de son catalogue.

Ces deux observations et critiques sont venues par Mr de Scuderon, Monsieur et Legendre lequel ne parle d'un ouvrage à l'exposition d'utile.

Chaque feuille contient un tableau présentant les résultats des combinaisons d'une couleur principale avec toutes celles suivant des proportions définies à application de tel ouvrage au but proposé. En vertu duquel il est possible de penser qu'un tableau des couleurs associées à l'usage bon marché serait la meilleure solution de la proportion de la malice.

Le Congrès ayant assez entière ces observations, déclara que le projet de la Société américaine lui paraît très difficile, sinon impossible à exécuter et donc à l'ouvrage de grand à donner suite à leurs projets le tableau avec des imbrés

Le vice-président déclara qu'il fallait faire la séance le lendemain dans une autre salle pour l'admission d'un autre élément du programme mais qu'il n'y avait rien de nouveau d'autre à débattre.

Sur la proposition du Président, sont nommés deux membres de la Commission de publication des minutes du Congrès : M. M. Gérard, Secrétaire à l'Assemblée et Léonard Lettre qui va nous opérer au pouvoirs à l'article 1<sup>er</sup> de cette statut.

La réunion des comptes, à laquelle sera partie pris le sous-titulaire Catinel, sera à l'ordre du jour lorsque l'assemblée sera réunie à 11 h.

la Suite de l'inauguration  
M. D'Onate, Général dir. Longchamp  
laidées devant elles n'avaient  
compté, les demandes des associations  
étaient dirigées dans le but de réclamer  
pour celle qui était pour la  
partie la sécession dont il pouvait disposer  
et nécessaire que le Comité continue à faire  
des efforts continus, mais pour l'instant, il  
est simple, c'est l'assassinat des révolutionnaires  
et l'anarchie des familles des combattants qu'il faut par  
élocution et explication pour leurs dommages, et il  
doit évidemment être le moyen d'arriver à ce  
but, mais il est possible au contraire certainement  
d'assurer la paix si l'on fait faire

Conclusion.



un amendement.

Après quelques observations presentées par  
M. le résident et par M. Bertrand sur la signifi-  
cation des mots anglais

la proposition est adoptée. Des remerciements  
seront adressés à M. Brown en l'invitant à  
reprendre ses études et à les publier en une  
prochaine.

Au nom de M. Bazin de Marseille, M. C.  
Carleton montre une enveloppe portant  
le timbre de 5 centimes de l'émission actuelle  
et la moitié du 20 centimes coupé en diagonale,  
ayant servi à Marseille pour la valeur  
de 15 centimes, et un timbre télégraphique de  
l'Inde de Grusca non dentelé, ayant servi.

M. Carleton est appelé à remplacer dans  
la commission les Priez, M. Schmidt de  
Wiltz empêché.

Il est procédé à l'examen du projet de

qui donne lieu aux remarques suivantes.

M. de Focari signale un timbre de 4 s.c.  
de 1854 percé en ligne.

Les observations sont échangées sur l'utilité  
de faire apparaître Catalogue la dimension exacte

l'artiste. Le formule, mal à propos, ou parat de l'œuvre ne sont pas  
Les imbrés de retour, qui ne sans vaincu  
sont admis. Quand dans l'ordre, il faut que  
des retours dans l'œuvre, il se voit passer  
sous le coup.

Il n'y a rien de nouveau sur les  
succès une critique de  
l'Idéaliste; une défense pour l'absolu; la  
présentation de l'œuvre de P. on peut obser-  
ver, par l'intercession; un échange de renon-  
ciation à l'œuvre des ouïeptions, comme  
l'œuvre d'authenticité, ou la proposition de  
l'absolu. L'absolu, la Société aide au  
l'absolu dans ces œuvres dans son Catalogue  
comme une œuvre dont elle est fondée, et  
n'a pas de toute l'absolue.

Le succès est l'œuvre à l'œuvre.

Le mur du 3<sup>e</sup> étage 1878

Construit avec des pierres de la grotte de la Roche

Qui sont des pierres de la grotte de la Roche

Qui sont des pierres de la grotte de la Roche

Qui sont des pierres de la grotte de la Roche

Qui sont des pierres de la grotte de la Roche

Qui sont des pierres de la grotte de la Roche

Qui sont des pierres de la grotte de la Roche

Qui sont des pierres de la grotte de la Roche

Qui sont des pierres de la grotte de la Roche

Qui sont des pierres de la grotte de la Roche

Qui sont des pierres de la grotte de la Roche

Qui sont des pierres de la grotte de la Roche

Qui sont des pierres de la grotte de la Roche

Qui sont des pierres de la grotte de la Roche

Qui sont des pierres de la grotte de la Roche

Qui sont des pierres de la grotte de la Roche

Qui sont des pierres de la grotte de la Roche

Qui sont des pierres de la grotte de la Roche

Qui sont des pierres de la grotte de la Roche

Qui sont des pierres de la grotte de la Roche

Qui sont des pierres de la grotte de la Roche

Qui sont des pierres de la grotte de la Roche

Qui sont des pierres de la grotte de la Roche

Qui sont des pierres de la grotte de la Roche

Qui sont des pierres de la grotte de la Roche

Qui sont des pierres de la grotte de la Roche

Qui sont des pierres de la grotte de la Roche

Qui sont des pierres de la grotte de la Roche

Qui sont des pierres de la grotte de la Roche

Qui sont des pierres de la grotte de la Roche

Qui sont des pierres de la grotte de la Roche

Qui sont des pierres de la grotte de la Roche

Il existe également des ouvrages sur les timbres

des Etats-Unis, pour son poste : The United States and their history, etc.

M. Moens. Bibliographie. Services rendus à la philatélie par ses publications

de l'Imperial Philatelic Library.

W. Kopyanski - Les timbres-poste russes de Russie.

H. Schmitz - Recueils timbre aussi bien publiés au Timbre Poste.

W. Górdio de Figueiroa - Bibliographie d'Espagne; législation philatélique

W. W. H. P. - Les enveloppes timbrées à poste.

W. M. Miller - Les timbres d'Etat du royaume d'Italie.

W. d'Orsi - Bibliographie de l'Italie.

W. Greichel - Articles sur les Enveloppes universitaires de divers pays allemands

W. le Dr. Moschikow - Vera Catalogue.

Le Professeur Léon Dautel a été nommé à la tête de l'Institut.

Le Professeur Léon Dautel a été nommé à la tête de l'Institut.

Le Professeur Léon Dautel a été nommé à la tête de l'Institut.

Le Professeur Léon Dautel a été nommé à la tête de l'Institut.

Le Professeur Léon Dautel a été nommé à la tête de l'Institut.

Le Professeur Léon Dautel a été nommé à la tête de l'Institut.

Le Professeur Léon Dautel a été nommé à la tête de l'Institut.

Le Professeur Léon Dautel a été nommé à la tête de l'Institut.

Le Professeur Léon Dautel a été nommé à la tête de l'Institut.

Le Professeur Léon Dautel a été nommé à la tête de l'Institut.

Le Professeur Léon Dautel a été nommé à la tête de l'Institut.



## Réponse de Mr Pommelle.

La correspondance contient quelques lettres au service, et des courriers et brouillons. Nous y remarquons une lettre où on parle la fondation à  
de l'a.

Cette accompagnée des statuts de

suivie par la Société Philologique de Ton-

sse, ou observation de M. le Comte de

los

des remarques

de M. Gross

ceci détermi-

nent.

Le Comte apprend à la Société la mort de M. Remond qui s'était égalem. en Angleterre par diverses publications sur les faits révolutionnaires appuyées de toutes les armes, et lorsque l'Angleterre que l'on voit cette partie d'Europe. La Société déclare s'associer à ces sentiments

M. M. Gross, de son côté, comme membre correspondant de la consultation

de M Schmidt de Wude et M Grandjean  
Casalagua devient un membre mem-  
bre titulaire.

À l'ordre du jour porte l'étatue du Catalogue  
des <sup>Le Brun ou au 17</sup>  
Légrain rapporteur fait la dédicace après  
quelques observations sur les variétés de Car-  
cas, communiquées pour l'examen de la collection  
du Mus. Sénatorial de la Société

Présidence de M. A. de Prol et fils

les lettres de service, des journaux, formes  
de vente particulières répondant à ce

qui a été demandé à ces communiqués.

Le Dr. Léonard et Félix Saurin ont aussi

émis un avis sur les lettres de service.

Il est à noter que l'avis de Félix Saurin

est dans le bulletin de la Société d'agriculture

de l'Académie Saint-Sulpice.

Il est à noter que l'avis de Félix Saurin

est dans le bulletin de la Société d'agriculture

de l'Académie Saint-Sulpice.

Il est à noter que l'avis de Félix Saurin

est dans le bulletin de la Société d'agriculture

de l'Académie Saint-Sulpice.

Il est à noter que l'avis de Félix Saurin

est dans le bulletin de la Société d'agriculture

de l'Académie Saint-Sulpice.

Il est à noter que l'avis de Félix Saurin

est dans le bulletin de la Société d'agriculture

de l'Académie Saint-Sulpice.

soit dressé et rapporté au catalogue  
des timbres anglais.

L'appareil était alors en mesure  
de tirer les timbres nécessaires.

### MONSIEUR

Il est intéressant de préciser que  
le système de préparation des timbres  
se distingue des

émissions anglaises, les  
timbres sont tirés par un  
canon.

Le de Ferranti signale les  
variations de faute.

Il résulte donc de ce rapport  
que la fabrication anglaise  
de plusieurs machines a  
permis de tirer les timbres nécessaires  
au catalogue sans averse.

La demande sera donc à faire



## Présidence de l'Assemblée

Parmi les pièces de la correspondance, nous trouvons plusieurs lettres de renoncement des lauréats de la Société d'encouragement à la communication de M. Cartier qui fait connaître la fusion des diverses sociétés qui émettent des timbres et billets de banque de Montréal.

M. Raub, négociant à Montréal et M. da Costa Gomez de New-York ont été admis comme membres correspondants au 1<sup>er</sup> juillet 1871.

Au nombre des communiqués nous remarquons celle d'un timbre à l'usage des îles Tonniennes.

Une réponse par le Secrétaire aux observations adressées par M. Cartier sur le Bulletin : les sujets traités sont trop nombreux pour les reproduire.

On peut consulter le Bulletin pendant la réunion générale pour M. Cartier.  
Le timbre à l'usage des îles Tonniennes figure à l'extrémité de la série numérotée 1778.

M. Raffalovich.

une Note de M. Dicler sur les Chiffres de la  
du Grand duché de Pologne.

une autre du même sur les Cartes correspondant  
à l'Italie. Ces deux études seront insérées au bulletin.

Se basant sur certains calculs, le Secrétaire  
montre que la feuille du Catalogue des Monnaies  
à la date de Savoie, dit de Garibaldi, devait se  
comporter de 150 timbres, soit 15 rangées de 10  
timbres. Par suite des différences dans le  
grattage de l'ancienne armoirie et du dessin  
de la croix de Savoie, il doit donc y avoir  
150 variétés de timbres.

En raison de l'heure avancée, l'étude du  
Catalogue des timbres de Savoie est renvoyée  
à la prochaine séance. Sur la demande de mem-  
bres sont mises à l'ordre du jour les questions  
suivantes :

Revue générale sur le Gouvernement et  
ses timbres.

Les timbres de l'ordre "Mazzola de l'A-  
lembourg, Société des timbres, &c.

Choses importantes.

La Société croit devoir rappeler aux  
amateurs les dispositions suivantes de son  
glement pour les prix à décerner en 189.

Président de la République.

Le Président réunit pour la première fois  
tous les chefs d'missions étrangères et  
les représentants de la Conférence à l'

École militaire de Paris.

Le général Joffre.

Le général Joffre a été nommé au poste de

chef des opérations militaires.

Le général Joffre a été nommé au poste de

chef des opérations militaires.

Le général Joffre a été nommé au poste de

chef des opérations militaires.

Le général Joffre a été nommé au poste de

chef des opérations militaires.

Le général Joffre a été nommé au poste de

chef des opérations militaires.

Le général Joffre a été nommé au poste de

chef des opérations militaires.

Le général Joffre a été nommé au poste de

chef des opérations militaires.

Le général Joffre a été nommé au poste de

chef des opérations militaires.

Le général Joffre a été nommé au poste de

chef des opérations militaires.

Le général Joffre a été nommé au poste de

chef des opérations militaires.

Le général Joffre a été nommé au poste de

chef des opérations militaires.

Le général Joffre a été nommé au poste de

chef des opérations militaires.

Le général Joffre a été nommé au poste de

chef des opérations militaires.

en échange de tout travail nécessaire au  
déroulement des opérations de la guerre.  
C'est à ce titre que les deux groupes ont  
été créés.

Le grand discours fait de la sorte  
par M. Brown à la dernière claque  
de la guerre a été un événement  
qui a suscité dans les masses françaises une réac-  
tion extrêmement favorable à l'égard des  
soldats et aux combattants. Ces deux dernières  
semaines, ces réactions sont incon-  
tinentes. La France fait croire que c'est à  
son camp qu'il faut se tourner pour faire  
les affaires de la guerre. Bretagne,  
Normandie, Paris, le pays tout entier  
est en feu. Cela a passé au  
point où il ne fait plus faire de  
guerre à l'ennemi à l'occupant.

Cela a aussi été le cas  
à Guadalcanal. Il y a  
eu des débats très importants  
entre les deux camps sur la  
question de l'opposition à la  
guerre.

Il y a eu aussi des  
discussions de grande ampleur  
entre les deux camps sur la  
question de l'opposition à la  
guerre.

que se ha de tener en cuenta es la  
de que el sujeto de la frase  
no es el que habla. Es decir, el sujeto  
de la frase no es el que habla.  
En el caso de la frase  
"yo te amo", el sujeto  
de la frase es yo.

En el caso de la frase  
"yo te amo", el sujeto  
de la frase es yo.

En el caso de la frase  
"yo te amo", el sujeto  
de la frase es yo.

des timbres co-mmissariés avec le Gouvernement

La Société de Combrequie.

Inscription à l'angle supérieur gauche de chaque enveloppe.

Inscription sur deux lignes suivie à l'angle inférieur gauche de l'enveloppe n° 2



de l'émission de la Société de Combrequie

1	4	II	-
3	5	III	-
2	6	IV	-

Séance du 19 Janv 1873

### Présidence de M. A. de Broissiauld.

La correspondance ne comprend que des lettres de service su de remerciements et des lettres de soutien.

Il y a quelques lettres les plus intéressantes :  
1<sup>e</sup> une lettre de Mr. Libeyre au 1<sup>er</sup> juillet 1868, concernant : 1<sup>o</sup> le mode d'impression des timbres russes qui ne sont pas en papier à la fin, fait déjà dimanche 2<sup>o</sup> l'envoyer dans une enveloppe pour être remis à Paris.

2<sup>e</sup> la filigrane sur plusieurs timbres de la poste de Novgorod, où l'on a signalé en 1868 un filigrane tout fait sur l'impression avec un fil de fer, mais en creux, et sans épaissir au papier : ces scins qui dessinent le filigrane.

3<sup>e</sup> une double filigrane sans papier, qui sont censées être des timbres où le gaufrage a été effacé et non des réimpressions employées franchement à la poste.

4<sup>e</sup> deux autres filigranes, l'un avec le nom de l'atelier sur papier

que les sociétés cor  
respondantes soient invitées à faire des  
comparaisons de fantaisie faites  
deux ans après la fermeture de la Banque de  
l'Amérique.

Le Comte de la Chambre des Représentants des Pays-Bas  
s'explique sur l'obligation de faire faire une comparaison  
entre la monnaie et la matière d'une communautés  
qui est celle de l'Amérique.

Le Comte de la Chambre des Représentants des Pays-Bas  
s'explique sur l'obligation de faire faire une comparaison

le Comte Lichert exprime le désir que les  
correspondants soient invités à faire des  
comparaisons spéciales sur le mode de prépara-  
tion des timbres de leur pays; leur impor-  
tation, la fabrication du papier et des feuilles  
de timbres, le mode de décoloration pour séparer les  
timbres, le lieu où se fait l'impression, si  
elle est faite par un établissement de l'état  
ou par l'industrie privée; enfin le prix de  
cession des timbres au gouvernement.

M. Périnette demande en plus, le nom des  
graveurs, des détails sur la composition des  
encre d'impression et d'oblitération, sur  
celles des matières adhésives et l'influence  
des premières sur les secondes.

M. Stoyer de Copenhague signalé des timbres de 4 ore de Danemark avec le chiffre à droite et non fermé, comme on le voit sur l'enveloppe de 4 skilling.

M. Carl Lindberg, juge de canton à Solna, Suède, présenté par M. Ferraris de Milan est admis comme correspondant.

Le Catalogue des timbres d'Inde fait en 1866. Quelques observations sont présentées par M. de Ferrari sur un timbre de la poste de 1866 avec filigrane "gramme et logotype au papier, qu'il considère comme une erreur"; sur les diverses dentellures des timbres de 1867; sur les timbres émis à la fin de 1872.

Le rapporteur termine par les timbres de la Compagnie des Indes mentionnant l'atelier de Jaïpur.

La prochaine séance générale se réunira au jeudi 2 Octobre. Pendant les vacances, des séances de Comité auront lieu Rue des Grammont N° 19.